

Édito

Santé : union sacrée et solidarité

Didier Swysen**ÉDITORIALISTE**

Le MR n'épargnera pas l'étude de Solidaris dans laquelle il verra une offensive contre la politique du gouvernement MR/N-VA et un appui logistique à la campagne électorale du PS. Normal, les liens entre Solidaris et le PS n'ont rien de secret. 40 % des Belges auraient donc reporté des soins pour raisons financières. Dans le programme du MR, il est fait référence à une enquête européenne récente indiquant que... 2,2 % des Belges de 16 ans ou plus se retrouvent dans cette situation. Exagération socialiste ou cécité libérale ? L'opposition des chiffres ferait sourire si le sujet n'était pas d'une gravité extrême. Dans un pays, reconnu dans le monde entier comme l'un de ceux où le système de soins de santé est le plus performant et les budgets sociaux les plus importants, comment accep-

ter que 2, 5, 10, 20 % ou plus de la population fassent l'impasse sur des soins de santé ? Comment admettre que l'accès aux soins soit un parcours du combattant pour tant de citoyens (fibromyalgie, maladies chroniques, etc.) ? Comment comprendre qu'une pénurie de médecins généralistes touche 144 communes wallonnes ? Au-delà des oppositions politiques, des statistiques et des solutions simplistes (la gratuité promise à gauche n'est pas la panacée, car il y a toujours un cochon de payeur, chez nous souvent la classe moyenne que l'on confondrait stupidement avec des citoyens aisés), cela devient une question de dignité humaine d'en finir avec ces constats. Jusqu'à l'union sacrée totalement incompatible avec la remise en cause du principe de solidarité comme d'aucuns y songent au Nord. S'il est une matière où la solidarité doit jouer... ●